



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUÊTE – LES JOURNALISTES ET L'ÉVITEMENT DE LA « MAGNA QUAESTIO » SUR LA NON-RENONCIATION DE BENOÎT XVI – PARTIE 29

12 octobre 2021

Andréa Cionci

Jusqu'à présent, nous avons documenté comment, selon le droit canonique, le pape **Benoît XVI n'a jamais abdiqué** ; nous avons enquêté sur le contexte qui l'a amené à ne renoncer qu'à l'exercice actif du pouvoir, " **anti-pape** " les modernistes et surtout comment tout cela a été expliqué par lui de manière subtile mais implacablement logique et sans équivoque grâce à son " **code** " .

Nous avons également examiné rapidement pourquoi, comme preuve supplémentaire, **Mgr Bergoglio ne peut pas être pape** , pour des raisons logiques et théologiques ainsi que canoniques, et comment son intention de créer une nouvelle **religion mondialiste-moderniste-synchrétiste** est une mission vouée au **désastre. échec** .

Mais un autre aspect qui mérite absolument d'être investigué concerne les **stratégies conscientes ou inconscientes d'évitement de la « MAGNA QUAESTIO » par les journalistes et les observateurs.**

(Cette expression latine est utilisée pour définir la question des questions : en effet, si Bergoglio n'est pas le pape, mais un antipape, toutes les autres critiques, plaintes, invectives dues à son œuvre sont nulles).

Par exemple, dans le journal Libero, nous avons publié à plusieurs reprises des lettres ouvertes aux rédacteurs en chef de journaux et à des collègues du Vatican les encourageant à un débat pacifique. Nous leur avons poliment soumis toute la question, avec des résumés et des détails, mais... « ils ne voient pas, ils ne parlent pas, ils n'entendent pas ».

Massimo Franco del Corriere a répondu "**Intéressant, écris un livre**" . Francesco Antonio Grana de Il Fatto Quotidiano **n'a pas réagi** . Claudio Cerasa, directeur d'Il Foglio et son correspondant au Vatican Matteo Matzuzzi **n'ont pas répondu**. Francesco Boezi d'Il Giornale répond sur Twitter : "Il n'y a qu'un seul pape et il est clair que c'est François", mais il n'a pas justifié cette déclaration par quelque argument que ce soit. D'autres, dont nous ne citerons pas les noms puisque nous n'avons eu que des contacts privés, ont répondu que le sujet ne les intéressait pas.



SHIVAYA INFO



Pourtant, plusieurs d'entre eux écrivent des livres d'un certain poids sur Bergoglio ou Ratzinger, mais la question fondamentale de savoir qui des deux est le seul vrai pape dont tout le monde parle semble incapable de susciter leur intérêt.

Chez certains autres collègues, qui ont tenté de contre-argumenter, on trouve **des voies rationnelles troublantes** : tout se passe comme si l'acceptation de l'anti-papauté a-logique de Bergoglio produisait dans l'esprit de ses partisans un abandon progressif de la faculté d'ordonner les faits et les pensées. Un phénomène étonnant, dont nous citerons quelques exemples, en évitant de citer des noms.

Il y a quelque temps, un spécialiste de la Bible a fait étalage dans un journal la "preuve définitive" selon laquelle Ratzinger était le pape émérite et François le vrai pape. En 2015, il avait lui-même envoyé au pape Ratzinger un de ses livres dans lequel il niait la nature divine du Christ. Une sorte de provocation, mais Benoît XVI dans son infini raffinement l'a remercié en lui envoyant un petit cadeau. Ainsi, cet écrivain a soutenu en écrivant que la Secrétairerie d'État l'avait remercié "au nom du pape émérite", et donc, puisque c'était écrit comme ça, Ratzinger devait sûrement être l'ancien pape et François le vrai pape. Comprenez vous? **Le papier à lettres est le texte** . De plus, Benoît lui avait envoyé – en 2015, donc pendant deux ans prétendument pape émérite – également sa « **carte sainte** » et sa **médaille à l'effigie du pape régnant**, avec l'inscription Benoît XVI « **PP** », *Pastor Pastorum* , titre principal du pape régnant. Non satisfait de ce formidable **but contre son camp** , le même érudit est récemment revenu à l'assaut en brandissant comme nouvelle preuve le fait que, dans son dernier livre "La vera Europa", Ratzinger a accepté la **préface de Bergoglio** . Comme si Benoît XVI, se trouvant en siège d'empêchement, et "jouant le jeu" pendant huit ans, avait pu refuser une telle condition de l'antipape. En outre, **la mention "pape émérite" n'apparaît plus sur la couverture du livre car, comme l'a reconnu à sensation le Vatican, la papauté émérite n'existe pas juridiquement. Un autre but contre son camp.**

L'arrogance est un trait typique et prodromique de ces énoncés. Un cas emblématique est la plainte reçue d'un collègue du Vatican sur le fait indubitable que **Bergoglio porte une croix pectorale avec l'iconographie du Bon Pasteur UNIQUEMENT APPARTENUE à l'ordre pseudo-maçonnique et ésotérique de la ROSECROSS** . L'argument qui a permis au collègue de traiter l'écrivain d'" **idiot** " reposait sur le fait que cette croix " **avait été un cadeau**", **reçu de Bergoglio** . Comme s'il ne pouvait s'agir d'un cadeau d'un associé rosicrucien et/ou comme si le fait de l'avoir reçu en cadeau autorisait un pape à porter un symbole anti-catholique. Hum.

Les seules réponses dotées d'une esquisse de critère logique sont celles reçues dans la sphère canonique. Elles sont régulièrement démenties, ne serait-ce



SHIVAYA INFO



qu'avec les mêmes arguments que les canonistes bergogliens, mais en tout cas, **ces protestataires évitent TOUJOURS d'évoquer les questions relatives au "Code Ratzinger"**, ou à ce champ d'investigation énorme et fondamental dans lequel le même Pape Benoît XVI explique dans ses messages logiques répartis sur huit ans la question canonique, avec une relative démission invalide et l'inexistence de la papauté émérite, d'ailleurs récemment admise par le Vatican.

C'est-à-dire que la technique de ces contestataires consiste à **essayer de confondre les journaux sur des questions canoniques** - inaccessibles à la majorité des lecteurs - le plus souvent avec des parcours mentaux erronés dans lesquels l'abus de droit serait justifié a posteriori, un peu comme dire : « C'est comme ça c'est *parti maintenant* ». (Ce n'est pas le droit canonique, selon eux, mais **la loi de la jungle** où le plus fort gagne).

En fait, lorsque, en plus de fournir la réponse canonique, nous citons les phrases de Ratzinger telles que "Aucun pape n'a démissionné au cours des mille dernières années et même au premier millénaire, c'était une exception", étant donné que dans l'histoire six papes ont abdicé dans le premier millénaire et quatre au II, ils s'évaporent instantanément.

Bref, l'une des autres preuves corollaires - s'il en était besoin - de l'anti-papauté de Bergoglio et de la véracité absolue du Plan B de Ratzinger est justement L'ABSENCE INTENTIONNELLE ET CAUSEE D'UN DEBAT SUR LA QUESTION : censure, tabou et évitement obstiné , à l'exception de quelques *grammelots* canoniques spontanés qui feignent d'ignorer ce que Benoît lui-même confirme.

Cette censure passe parfois du MODE PASSIF-AGRESSIF au MODE AGRESSIF TOUT COURT : il faut rappeler que les sites et réseaux sociaux qui traitent de la Magna Quaestio, comme **Radio Domina Nostra, (Don Minutella) et Adoracion y Liberacion (Vicente Montesinos)** ont été piratés et temporairement bloqués. A noter que même **Stilum Curiae, le blog de Marco Tosatti, a été aujourd'hui indûment suspendu par Facebook** parce que le doyen des vaticanistes italiens s'était défendu d'une attaque brutalement offensive.

La tentative maladroite mise en œuvre par le *mainstream* est donc, clairement, d'isoler les "foyers de la vérité" en oubliant que la vérité est un feu inextinguible qui, une fois allumé, finit toujours par embraser le mensonge et la tromperie, les amenant à une combustion complète.

En attendant, à l'attention des lecteurs, un guide pratique pour reconnaître, dans les débats, les différents types d'interlocuteurs "évitants".



1) Le "sphinx"

Il y a ceux qui, face à **des questions logiques sur des faits réels, NE RÉPONDENT PAS** . Silence absolu. Même s'ils sont sommés de rendre compte de **LEURS propres affirmations**, ils s'enferment dans un silence absolu. Parmi ceux-ci, plusieurs canonistes que nous avons interviewés publiquement dans la presse [ICI](#)

2) Le sceptique injustifié

Autre catégorie, ceux qui, même après avoir lu attentivement nos documents, articles, reconstitutions, etc. ils répondent simplement en disant « je ne suis pas d'accord », mais ils n'expliquent pas pourquoi. Obstacle insurmontable pour cette catégorie, la démonstration canonique de l'invalidité de la prétendue démission de Benoît XVI faite par les juristes **Acosta** et **Sánchez** [ICI](#)

3) L'intimidateur

Pionnière dans cette technique fut **Avvenire** qui, il y a deux ans, nous a donné gratuitement des « imbéciles », **en se gardant bien d'entrer dans le fond d'une question qui serait soulevée en partie, un an plus tard à peine, par le cardinal George Pell**. Malgré les insultes, nous avons proposé de collaborer gratuitement avec le journal des évêques pour faire la lumière sur l'affaire. **Parti** . [ICI](#)

4) Le collant

Face à des dizaines d'articles qui rassemblent des montagnes de faits et de documents dans une reconstitution organique, il y a l'inévitable érudit qui conteste la faute de frappe, la petite imprécision, ou la question annexe pour délégitimer l'interlocuteur : « Alors, si vous écrivez que le *Conseil d'Ephèse* a commencé en mai 431 au lieu de juin, je ne vous considère vraiment pas."

5) Le devin

Ensuite, il y a ceux qui, peut-être sur la base de pouvoirs surnaturels ou surnaturels, **parviennent à lire dans l'esprit du pape Ratzinger**, sachant exactement quelles étaient ses intentions : « *Jamais Benoît XVI n'aurait fait une telle chose, pour telle ou telle raison* », refusant ainsi , a priori, l'analyse des faits réels. [ICI](#)

6) Les inattentifs



C'est particulièrement vrai pour les questions plus subtiles relatives au droit canonique et les messages logiques que le pape Benoît envoie, comme celui-ci [ICI](#) : la difficulté à se concentrer les amène à dire : " *Oui, eh bien, encore moins, ce sont des subtilités que vous voulez à voir*".

7) Le méprisant

Celui qui bloque aussitôt la discussion avec la délégitimation a priori : " *Ah, vous comprendrez, un article sur votre journal complotiste, encore moins...*"

8) Le Kamikaze

Celui qui tente une dispute raisonnée, mais commet ensuite une série d'objectifs dramatiques, l'un après l'autre, offrant d'autres arguments et documents à l'autre partie.

9) Le snob

Un type assez fréquent parmi **les correspondants du Vatican**, celui qui « s'ennuie avec l'habituelle querelle munus/ministerium » et répond : « *Excusez-moi, j'ai des choses plus intéressantes à traiter* ». [ICI](#) Un peu comme si un émissaire à Londres n'était pas intéressé par une guerre féroce pour la succession légitime au trône d'Elizabeth II.

10) Le loyaliste

Celui qui adhère aveuglément au dogme : « **il y a un pape, et IL EST CLAIR que c'est François** ». [ICI](#) Dominés par une fidélité aveugle, prête et absolue à Bergoglio, les plus fidèles, même face aux documents les plus évidents, continueront à refuser tout type d'approche critique de la question.